

À mots doux Thomas Quillardet

11 – 22 février 2026

Mardi au vendredi, 19h30 – samedi, 18h30 – dimanche, 17h

Relâche le lundi 16 février

Générales de presse : mercredi 11 et jeudi 12 février à 19h30

Texte et mise en scène **Thomas Quillardet**
Avec **Morgan Balla, Thomas Blanchard,**
Anna Jouan, Guillaume Laloux,
Titouan Lechevalier, Josué Ndofusu



© Pascale Cholette

CONTACTS PRESSE

Hélène Ducharne

Responsable presse

T. 01 44 95 98 47

h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

e.seigneur@theatredurondpoint.fr

Louise Minssen

Alternante du service presse

T. 01 44 95 98 49

presse@theatredurondpoint.fr

À propos

Le monde (dés)enchanté d'un fan de Mylène Farmer

Sylvain découvre Mylène Farmer à 14 ans. Il achète ses disques, répète ses chorégraphies en cachette. À travers elle, il trouve un espace où tout est possible : un endroit intérieur où quelque chose se déverrouille. Grâce à elle, il commence à se sentir libre, à croire qu'il peut créer, penser, rêver par lui-même. Dans *À mots doux*, le personnage de Sylvain s'empare du plateau pour que « sa Mylène » l'aide à concrétiser son désir d'émancipation. En chansons, dans la solitude de sa chambre ou dans les coulisses rêvées de Bercy, il nous entraîne dans un voyage mental où la figure de l'idole révèle une adolescence en construction.

Un spectacle intime et surprenant, où Mylène n'est jamais incarnée mais toujours présente : miroir, tremplin, imaginaire qui aide à grandir.

ET AUSSI

Baby-sitting
Pour les enfants de 3 à 12 ans

Dimanche 15 février 2026, 17h - tarif unique 5€

Les professionnels de Kangourou Kids gardent vos enfants au théâtre !
Au programme : coloriages, lecture, jeux... Tout ce qu'il faut pour amuser vos enfants pendant que vous êtes au spectacle. Ce service de garderie vous est proposé certains jours de représentation.

À mots doux

Texte et mise en scène **Thomas Quillardet**
Avec **Morgan Balla, Thomas Blanchard, Anna Jouan, Guillaume Laloux, Titouan Lechevalier, Josué Ndoofusu**

Collaboratrice artistique **Titiane Barthel**
Stagiaire assistante mise en scène et production
Barbara de Castro da Luz Moreira
Création musicale **Morgan Balla et Anna Jouan**
Scénographie **Lisa Navarro**
assistée de **Marie Odin** en scénographie textile
Stagiaire scénographie **Daphé Carette**
Construction décor **Atelier de la MC2 : Grenoble /**
Atelier décor du TNP Lyon
Costumes **Benjamin Moreau**
Costumière **Aude Bretagne**
Stagiaire costumes **Zoé Gaillard**
Création lumières **Kelig Le Bars**
Régie lumière **Boris Pijetlovic** en alternance avec
Lauriane Duvignaud
Chorégraphie **Max Fossati**
Création et régie son **Nicolas Hadot**
Régie générale **Titouan Lechevalier et Nicolas Barrot**
Administration et production **Emilie Leloup**
et **Léa Couqueberg**
Communication **Aude Martino**
Montage de production **Marie Lenoir et Maëlle Grange**
Remerciements **Fanny Spiess**

Production 8 avril
Coproductions MC2 : Grenoble - scène nationale,
Le Trident - Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, Châteauvallon -
Liberté Scène nationale, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - Scène
nationale, La halle aux grains - Scène nationale de Blois. Avec l'aide à la
création en fonctionnement de la Région Île-de-France
Accueils en résidence le Théâtre Jacques Carat - Cachan, l'Avant Seine -
Théâtre de Colombes, le Théâtre du Rond-Point - Paris, Théâtre de
Chatillon et la MC2 : Grenoble. 8 avril est conventionnée par la DRAC
Île-de-France - Ministère de la Culture

Création du 1^{er} au 3 octobre 2025 à la MC2 : Grenoble

11 – 22 février 2026
Mardi au vendredi, 19h30
Samedi, 18h30 – dimanche, 17h
Relâche le lundi 16 février

Salle Jean Tardieu
Durée 1h20

Générales de presse
Mercredi 11 et jeudi 12 février à 19h30

TARIFS

Plein tarif
Salle Jean Tardieu
31€

Tarifs réduits
+ 65 ans : 28 €
Demandeur d'emploi : 18 €
- 30 ans, PSH
et accompagnant : 16 €
Étudiant, - 18 ans : 12 €
RSA : 8 €
Groupe (à partir de 8 personnes) :
23 €

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21
2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt
75 008 Paris – France
theatredurondpoint.fr
fnac.com

Note d'intention

J'avais envie depuis longtemps de faire un spectacle sur l'adolescence. Ce moment où tout tournoie, où l'être se constitue, fragile et incandescent. En me penchant sur ma propre adolescence, je suis naturellement tombé sur Mylène Farmer. J'étais fan, oui, mais surtout j'y ai retrouvé la puissance de ces figures qui, sans le savoir, deviennent des compagnons de route.

Dans *À mots doux*, j'invente un personnage : un garçon de 14 ans qui trouve, dans les chansons de sa star préférée, un espace de possible. Une chambre intérieure où l'on s'émancipe en secret, où l'on apprend à se construire. Il achète les disques, répète les chorégraphies, mais ce n'est pas le fanatisme qui m'intéresse : c'est le moment où l'adolescent commence à s'inventer grâce à un autre. Mylène est ici une présence imaginaire, un moteur poétique, un déclencheur de liberté.

Sylvain se rêve compositeur, scénographe, complice de sa star. Il pense qu'elle lui chuchote à l'oreille. On bascule dans l'imaginaire, dans l'endroit où les idoles servent surtout à nous révéler à nous-mêmes. Le théâtre permet cela : montrer comment un adolescent utilise un fantasme pour grandir. *À mots doux* interroge nos propres émois, nos détours, nos tremplins.

Je ressens un besoin de travailler sur la culture populaire, non pour la citer, mais pour comprendre comment elle nous accompagne. La relation aux idoles est complexe : elle porte, elle blesse parfois, mais elle permet surtout de s'affranchir. Quand on est prêt, on se détache. C'est ce geste-là, cette mue, que l'écriture au plateau tente de mettre en lumière.

Thomas Quillardet

Entretien avec Thomas Quillardet

Vous écrivez un projet autour du personnage d'un fan de Mylène Farmer. Pourquoi ce choix ?

J'ai envie de remercier les gens d'aller voir des spectacles, d'écouter de la musique, de chercher des émotions communes.

Je me suis interrogé sur cette relation dont on parle rarement : ce lien très intime entre ce qui se passe sur scène et ce que le public y projette, spécialement quand on est adolescent. Qu'est-ce qui fait que nous, artistes, ressentons le besoin de nous adresser aux autres, et que le public a envie de recevoir cette adresse ?

Je voulais rendre hommage à ces figures qui, sans le savoir, accompagnent nos débuts, nos tremblements, nos solitudes. Parler de moi ou des metteurs en scène que je connais ne suffisait pas : il me fallait une figure artistique capable de cristalliser cette relation mystérieuse entre l'imaginaire et la construction de soi.

Alors je me suis dit : autant aller au sommet. Choisir celle qui remplit les stades, vend des millions d'albums et incarne depuis quarante ans une présence populaire qui traverse nos vies. C'est comme ça que je suis arrivé à Mylène Farmer.

Ce n'est pas un hasard non plus : je m'interroge sur la manière dont une œuvre nous accompagne, surtout dans l'adolescence. Le théâtre est éphémère ; une chanson, elle, peut devenir un compagnon de route, un repère, une épaule.

Et puis j'aime profondément Mylène Farmer. Elle fait partie de notre imaginaire collectif. Qu'on la suive ou non, elle est là. J'avais envie de rassembler les gens autour de ce mythe, pour raconter ce que l'on devient grâce à ce que l'on aime.

Quel est le point de départ de l'écriture ?

J'invente un personnage de fan. Il s'appelle Sylvain. Il entend Mylène, et quelque chose se déplace en lui. Il a le sentiment que quelqu'un, quelque part, lui tend une main, l'éclaire, l'anime. Il s'accroche à cette chanteuse, achète ses disques, répète les chorégraphies en secret.

Il va voir son premier concert... et ce qu'il vit n'a rien à voir avec ce qu'il avait imaginé. C'est dans cet écart, entre fantasme et réalité, que l'adolescence surgit.

Quel est le vrai sujet du spectacle ?

Le cœur du spectacle, c'est le rêve adolescent, celui qui nous permet de traverser une période chaotique. Je réalise au théâtre ce que tout adolescent a déjà vécu : aimer une idole pour se projeter ailleurs, pour se construire une place. La scène devient le lieu du fantasme, du « n'importe quoi », là où l'on peut tout inventer. Quand France Gall est morte, je me suis dit : « Je ne la rencontrerai jamais, je ne pourrai jamais lui dire merci ». Cela m'a touché. Alors j'ai eu envie, avec Mylène, de rattraper ce geste manqué : dire merci à ce qui nous a aidés à grandir, avant qu'il ne soit trop tard.

À travers Sylvain, je parle de cette impulsion intime, de ce moment où l'on commence à se raconter soi-même grâce aux autres.

La scène est là pour ça : délirer une rencontre, comme dans une chanson, pour mieux comprendre ce qu'elle réveille en nous.

Ce sera un spectacle assez intime alors ?

Oui. Il est doux, comme son titre, mais aussi très singulier.

On est dans la tête d'un adolescent, donc tout peut déborder : le rêve, le jeu, la comédie, l'inquiétude.

J'écris des moments très intimes, puis des scènes plus cocasses, parce que c'est ça, l'adolescence : un chaos tendre. Deux musiciennes sont sur scène, à la fois techniciennes du rêve et complices de Sylvain.

On verra la musique se fabriquer, mais aussi la mécanique du spectacle : comment un monde intérieur prend vie devant nous.

On verra la musique se fabriquer, mais aussi les coulisses du spectacle, son ingénierie, ses petits secrets.

Et du côté de la forme ? Quel univers imaginez-vous ?

La scénographie part d'une chambre, celle de Sylvain.

C'est là que tout commence : la solitude, les inventions, l'émancipation.

Cette chambre devient un studio de musique bricolé, puis, par la force de son imaginaire, un espace de répétition, les coulisses fantasmées de Bercy.

On sera toujours à l'arrière-plan : Mylène n'apparaît jamais. On travaille sur la figure du désir, et le désir, c'est aussi ce qui se dérobe.

Ce sera un récit intime et introspectif, mais aussi un hommage à la culture populaire : ce qu'elle ouvre, ce qu'elle console, ce qu'elle permet.

Thomas Quillardet

Texte et mise en scène

Après une formation de comédien (Ateliers du Sapajou et Studio-Théâtre d'Asnières avec Jean-Louis Martin-Barbaz) et plusieurs assistanatats, Thomas Quillardet décide de se consacrer à la mise en scène.

Il crée son premier spectacle en 2004, *Les Quatre Jumelles* de Copi. Il organise l'année suivante, dans le cadre de l'année du Brésil, le festival Teatro em Obras au Théâtre de la Cité Internationale - Paris et au Théâtre Mouffetard - Paris, composé d'un cycle de douze lectures de jeunes dramaturges brésiliens et de la mise en scène du *Baiser sur l'asphalte* de Nelson Rodrigues.

De 2006 à 2014, il rejoint Jakart/Mugiscuê, un collectif théâtral situé en région Limousin et associé aux Treize Arches, Théâtre de Brive-La-Gaillarde, et au Théâtre de L'Union - CDN du Limousin. En 2007, il monte avec des acteurs brésiliens à Rio de Janeiro et Curitiba, un diptyque de Copi : *Le Frigo* et *Loretta Strong* (Villa Médicis hors les murs). En 2008, il met en scène *Le Repas* de Valère Novarina au Théâtre de l'Union à Limoges et à La Maison de la Poésie à Paris. Dans le cadre de l'année de la France au Brésil en 2009, il crée au SESC Copacabana à Rio de Janeiro *L'Atelier volant* de Valère Novarina avec des acteurs brésiliens. L'année suivante, il met en scène avec Jeanne Candel *Villégiature* d'après Goldoni.

En 2012, il monte successivement *Les Autonautes de la Cosmoroute* d'après Julio Cortázar et Carol Dunlop au Théâtre national de La Colline, *L'Histoire du Rock* par Raphaële Bouchard ainsi que *Les Trois Petits Cochons* au Studio-Théâtre, signant ainsi sa première collaboration avec la Comédie-Française.

En 2015, il fonde la compagnie 8 AVRIL et crée les spectacles : *Montagne* (2016) puis *Où les cœurs s'éprennent* (2016), adaptation des scénarios d'Éric Rohmer *Les Nuits de la pleine lune*, *Le Rayon vert*, *Tristesse et joie dans la vie des girafes* (2017) de Tiago Rodrigues.

Durant la saison 2018/2019, il adapte et met en scène avec Marie Rémond : *Cataract Valley*, d'après la nouvelle *Camp Cataract* de Jane Bowles, spectacle qui sera repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en mai 2019 et *Le Voyage* de G. Mastorna d'après Fellini à la Comédie-Française.

En 2019, il s'engage dans la recreation de *L'Histoire du Rock* par Raphaële Bouchard.

Thomas Quillardet crée en 2020 deux pièces : *L'Encyclopédie des Super-héros* (en partenariat avec le Théâtre du Sartrouville - CDN) spectacle à partir de 9 ans et *Ton père* d'après le roman de Christophe Honoré.

En 2021, il met en scène deux nouvelles pièces : *L'Arbre, le Maire et la Médiathèque* adaptation du scénario d'Éric Rohmer pour l'extérieur et *Une télévision française*, dont il signe également le texte.

Pour l'automne 2023, il crée et joue un seul en scène *En addicto*, récit de son expérience d'immersion de six mois de résidence dans un service addictologie d'un hôpital francilien, sur une commande du Festival d'Automne à Paris.

Thomas Quillardet a été artiste associé au Trident - Scène Nationale de Cherbourg-en-Cotentin. Auparavant, il a été artiste associé au Théâtre - Scène Nationale de Saint-Nazaire (2016 à 2018) puis à la Comédie - CDN de Reims et au Théâtre de Chelles (2019 au 2022).

Membre du comité lusophone de la Maison Antoine Vitez, Thomas Quillardet traduit des pièces brésiliennes et portugaises, notamment les auteurs Marcio Abreu, Tiago Rodrigues, Joana Craveiro ou encore Gonçalo Waddington.

Morgan Balla

interprétation

Morgan Balla est une pianiste, comédienne, saxophoniste, et chanteuse. Aussi bien au théâtre qu'au cabaret, elle y crée un univers artistique teinté d'électro et de lyrisme queer. Sous l'identité de La Mulette, elle évolue au sein de différents cabarets tels que Le Secret et La Barbichette de Jérôme Marin, Madame Arthur, ou encore La Bouche.

Thomas Blanchard

interprétation

Thomas Blanchard a été formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Au théâtre, il a joué entre autres sous la direction de Jacques Lassalle, Jacques Weber, Piotr Fomenko, Bruno Bayen, Muriel Mayette, Christophe Rauck, Marion Guerrero, Jean-Louis Benoît, Hélène Soulié, Mathieu Bauer, Vincent Macaigne, Alain Françon, Mélanie Leray ou Pierre Guillois....

Il a déjà travaillé avec Thomas Quillardet dans *Ton père* de Christophe Honoré.

Au cinéma, il a tourné entre autres avec Noémie Lvovsky, Bertrand Bonello, Alain Guiraudie, Yves Angelo, Emmanuel Bourdieu, Mikhaël Hers, Ulrich Kolher, Solveig Anspach, Sébastien Betbeder, Emmanuel Mouret, Quentin Dupieux...

Il a également mis en scène *Fumiers*, une adaptation d'un épisode de l'émission *Striptease*, présentée en 2016 au Théâtre du Rond-Point.

Anna Jouan

interprétation

Anna Jouan chante, joue et interroge toutes les formes d'art engagées, qui transforment avec amour et tendresse.

Comédienne, chanteuse, instrumentiste, autrice, compositrice et danseuse, elle a travaillé entre autres, avec Jérôme Savary et avec Alain Sachs pendant plusieurs années, et navigue entre différentes compagnies, dont Lemon Fracas avec *Avant la nuit*, disque sur lequel elle a arrangé pour un quatuor à cordes (Voce et Zaïde). Aujourd'hui, Anna travaille sur différents projets, son premier album *Ressac*, le spectacle *Les Grandes Filles* au Théâtre du Chariot, ainsi que ses *Cartes blanches poétiques* au Consulat Voltaire, à la librairie féministe Majo et à la Gaîté Lyrique pour l'Association Nous Toutes.

Guillaume Laloux

interprétation

Originaire de Nouvelle-Calédonie, Guillaume Laloux s'installe en métropole pour se consacrer au chant et au théâtre. Il intègre l'Académie de théâtre du CDN de Limoges, sous la direction d'Anton Kouznetov et se forme également lors de stages, notamment auprès de Julie Deliquet et de Lorraine de Sagazan.

Issu d'une formation inspirée par la pédagogie russe et désireux d'explorer des formes théâtrales variées, il travaille notamment avec Cédric Jonchiere dans *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen, Hala Goshn dans *L'Avare* de Molière, Stéphanie Loïk dans *La Fin de l'homme rouge*, Jérôme Deschamps dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, ainsi que dans *Où les cœurs s'éprennent* et *L'Arbre, le Maire et la Médiathèque* d'Éric Rohmer, mis en scène par Thomas Quillardet avec qui il collabore régulièrement depuis 2016.

Titouan Lechevalier

interprétation

À la fois interprète et éclairagiste, entre ombre et lumière, Titouan Lechevalier débute sa route artistique comme comédien dans la section Théâtre Étude de l'INSA avant de poursuivre par une formation technique à l'ENSATT. Ses premiers pas en création se font dans la danse contemporaine comme interprète et éclairagiste avec Mark Tompkins (*Le Printemps, Bambi*) avant sa rencontre avec Thomas Quillardet qui marquera le début d'une longue collaboration artistique (*Tristesse et joie dans la vie des girafes, Ton père, Une télévision française, À mots doux*). Depuis plusieurs années, Titouan accompagne en lumière le collectif de circassiens Porte 27, porté par Marion Collé et Vasil Tasevski (*Dans le sens contraire au sens du vent, Villes endormies, Traverser les murs opaques*), et sera sur la prochaine création du collectif C'est quand bientôt ? (*On ne dit pas corde*), mise en scène par Titiane Barthel. Son personnage drag se nomme Tintouin, clown androgyne évoluant à Lyon.

Josué Ndofusu

interprétation

José Ndofusu débute sa formation de comédien au Conservatoire de Bobigny et à l'Université Paris VIII. Il intègre la même année le dispositif Premier Acte au Théâtre National de la Colline où il se forme avec la metteuse en scène Blandine Savetier, l'acteur Thierry et Nicolas Bigard qui le préparent par la suite au concours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où il est reçu en juin 2015. Il sera diplômé en juin 2018. Il reprend les rôles de Muhtar et Cheïk Saadetine dans *Neige* d'Orhan Pamuk, mise en scène Blandine Savetier. Il joue dans le film *Caravan* de Sébastien Schipper, dans le rôle de Baptiste. Il jouera par la suite avec le metteur en scène Sébastien Derrey dans *Mauvaise* de Debby Tucker Green et avec Alice Carré, Thomas Quillardet, Carine Piazza, Astrid Bayiha.

En tournée

30 janvier 2026

La Halle aux Grains - Scène
nationale / Blois (41)

Direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 25-26
theatredurondpoint.fr

